



# la compagnie

## **la compagnie arabesques**

théâtre - danse - musique - débats - conférences

La compagnie arabesques met toute sa passion et sa sensibilité à créer du sens et des valeurs universelles pour un monde plus beau, plus vrai, plus coloré. Dans chaque création se mêlent théâtre, danse, musique, images.

Chaque projet est né de la rencontre d'artistes aux origines et talents multiples qui donnent de leur art et de leur cœur.

La compagnie s'inspire notamment de textes bibliques qui font pleinement partie de notre héritage culturel - que l'on soit croyant ou non - et qui sont à redécouvrir à chaque génération.

Elle est aussi sensible à la dimension du rêve et de l'enfant.

La compagnie propose également autour de chaque création des conférences et débats pour enrichir et élargir les horizons.

association loi 1901

licence d'entrepreneur du spectacle catégorie 2



fiche

artistique

du

spectacle

adaptation

Viviane Semère Capt

metteurs en scène

Viviane Semère Capt assistée de José Colmenero

chorégraphie

Nathalie Lojek

collaboration artistique

Cristina Palma de Figueiredo

musique

Joffrey Trichard

rôle d'esther

Viviane Semère Capt

rôle de miel

Cristina Palma de Figueiredo

habilitation

Jean-Marie Touratier, Délégué Académique  
aux Arts et à la Culture du rectorat de Paris

production

compagnie arabesques

décors

François Capt

costumes

Myriam Reymond

dates des représentations

**22 novembre 2007**

espace culturel Pentemont, Paris

**30 novembre 2007**

grande salle de Marly, VD (Suisse)

**1er décembre 2007**

grande salle de Vennes, Lausanne (Suisse)

**7, 8, 9, 14, 15, 16 décembre 2007**

Espace Bernanos, Paris

**17, 18, 19, 20 janvier 2008**

Espace Quartier Latin, Paris

**21, 22, 23, 24 février 2008**

Espace Quartier Latin, Paris

**16 juin 2008**

Octogone, Pully, VD (Suisse)

projet

artistique

“Un mythe biblique qui n’a rien perdu de sa puissance d’évocation et de l’actualité de ses problématiques.”

Esther ou l’histoire d’une reine étrangère dont le nom signifie « étoile » en perse et « la cachée » en hébreu. Esther ou l’histoire d’un mythe biblique qui n’a rien perdu de sa puissance d’évocation et de l’actualité de ses problématiques. La compagnie arabesques se propose de revisiter ce mythe et de faire redécouvrir ses thématiques profondément humaines, universelles et si contemporaines ! Comment s’intégrer dans un pays et une culture différente ? Quels rapports entretenir avec le pouvoir ? Quelle place peut occuper la femme dans une société patriarcale ? Quelle légitimité peut-on donner à une loi barbare ? Ou s’arrête la justice et où commence la vengeance ?

Autant d’éléments mis en évidence par une mise en scène épurée, parfois burlesque, où les sens sont mis en exergue dans un rapport à la couleur, à la matière, au corps et au son. C’est dans cette sensorialité de la mise en scène, mais aussi du langage, que le personnage de Miel trouve pleinement sa place dans un rapport d’opposition et de complémentarité avec Esther.

Le spectacle alterne dialogue, musique, danse et récit comme autant de langages qui nous font contempler le destin mi-privé mi-public d’une étoile célébrée et d’une femme cachée.

תְּשׁוּבָה

de la pièce

“Entre répulsion et fascination,  
Esther découvre les fastes du palais.”

Étrangère, orpheline, Esther est élevée de manière traditionnelle par son oncle Mardochée. Elle imagine avec envie le monde de luxe de la cour.

Le roi de l'immense empire Perse, le roi Assuérus, a répudié sa femme qui avait refusé, devant hauts dignitaires et illustres personnages, de paraître devant lui alors qu'il lui en donnait l'ordre. On lui conseille de choisir une jeune femme du royaume : un concours est par conséquent organisé au terme duquel le roi couronnera la future reine.

Esther est inscrite de force au concours pour le titre de reine et se voit projetée dans un univers qu'elle ignorait jusqu'alors. Entre répulsion et fascination, elle découvre les fastes du palais.

Miel ne rêve plus. Elle est veuve et tente temps bien que mal de s'occuper de la brasserie de son époux. C'est dur pour une femme seule. Elle décide de quitter la brasserie pour couler une vie plus tranquille au palais où l'on recrute un chef cuisinier. Les destinées des deux femmes se croisent.

Contre toute attente, Esther devient reine en taisant ses origines. Elle devra désormais vivre cachée pour demeurer fidèle à sa foi, à ses croyances, aidée par sa seule confidente Miel.

Avec l'arrivée d'un ministre avide de pouvoir, les deux femmes n'auront de choix que de tout mettre en œuvre, jusqu'à risquer leur vie, pour sauver le peuple étranger dont Esther est issue et qui est menacé de mort. Esther se verra contrainte de révéler son identité.

C'est Miel, avec son bon sens, son humour et son humanité profonde, qui aidera la jeune reine à s'affirmer dans son identité de femme étrangère face à un mari caractériel et distant pour qu'elle puisse devenir une grande dame au service de la justice et de l'égalité des peuples.

Quant à Miel, elle découvrira que l'amour est à nouveau possible.

# notes

## d'intention

### écriture

Le livre biblique d'Esther - qui inspira de nombreux artistes de Racine, Haendel à Goethe et Amos Gitai - nous fait entrer dans un monde digne des contes des mille et une nuits qui stimule l'imaginaire et fait rêver. Il soulève également des questions fondamentales qui touchent à notre humanité.

J'ai écrit une pièce en mettant l'accent sur des problématiques d'aujourd'hui : que signifie le pouvoir, quelle est la place de la femme dans un monde gouverné par des hommes, faut-il se venger suite à une souffrance.

C'est par la voix de deux femmes que se noue et se dénoue l'intrigue.

Esther est reine et étrangère. Son nom qui signifie « étoile » en perse signifie « la cachée » en hébreu. Cette étymologie explicite sa double identité, qui est à la fois une chance et une souffrance : une chance pour tisser des liens entre des peuples en apparence séparés et une souffrance de ne pouvoir se révéler telle que l'on est.

Miel est celle qui jette un regard qui déplace, un regard extérieur qui ne juge pas mais qui constate.

Le spectateur redécouvre ainsi de manière originale son héritage religieux et culturel et les questions et valeurs universelles dont le récit - est porteur.

→ [Viviane Semère Capt, avril 2007](#)

### mise en scène

La pièce se déroule en Perse à l'aube des temps; une Perse dont l'on ne se sent pas étranger.

Pour rendre cet espace hors lieu et temps, la mise en scène est épurée, simple. Des tissus de couleur sur des cadres en métal délimitent les différents lieux, symbolisent tour à tour la terre, la fête, la royauté, la spiritualité, le mariage. Ils laissent apparaître l'essentiel et dissimulent ou suggèrent ce qui se cache.

Les costumes font partie intégrante de la mise en scène. La reine Esther s'habille de gris et d'argent alors qu'elle passe de la jeune fille à la femme. La tenancière Miel se défait de ses tabliers couleur terre pour s'alléger d'une vie trop lourde et laisser paraître toute sa féminité dans une robe ocre.

Dans un monde dur, deux femmes chantent, dansent, rient au rythme de leur destinée et de celui de leurs peuples.

→ [Viviane Semère Capt, mai 2007](#)

“ Depuis mon enfance, j'ai été fascinée par le récit d'Esther : une étrangère qui devient reine de Perse et qui sauve les siens de la mort. “

### chorégraphie

Je travaille à chorégraphier 2 thèmes : un pour chacun des personnages qui viendront traverser par morcellement la mise en scène comme un hymne récurrent à l'identité.

Tout d'abord, il s'agit d'interroger les corps : Quelle chair a le secret d'Esther ? Comment s'articule le face-à-face entre elle et son mensonge ? Quel souffle l'anime ? ( Est-ce d'ailleurs celui qui provient de ses racines ou le souffle destructeur de la vengeance et du pouvoir ? )

Face à elle, Miel est l'emblème populaire, la bienfaitrice venue par le hasard de la vie révéler Esther à elle-même.

Miel a les pieds encreés dans le sol, des mains qui en ont vu... Ses hanches renferment le désir des amours mortes ou à naître. Dans son sang coule le combat de la vie de tous les jours et l'envie avouée d'être amoureuse...

Je voudrais que cet espace de danse, au-delà de l'interrogation sur l'identité et les différences, soit un parfum, une essence, un hymne retentissant à travers la mise en scène. Danse criant sa quête pour prendre sa place dans une terre d'exil.

La place de la danse dans la mise en scène est également une métaphore d'une des thématiques-clé d'Esther, puisqu'en fin de compte, ce qui compte le plus pour Esther, n'est-ce pas de prendre sa place ?

→ [Nathalie Lojek, juin 2007](#)

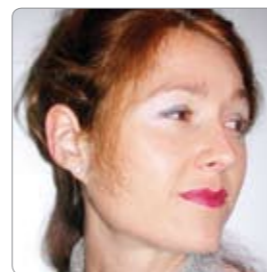
### musique

J'ai travaillé sur trois thèmes seulement que j'ai décliné et orchestré différemment pour avoir d'un côté une large palette d'émotions correspondant aux événements de la pièce, mais en même temps une certaine continuité et une identification des personnages aux mélodies.

J'aime aborder les spectacles ( ou les concerts ) auquel je participe comme des “ tout ”. J'aime que le spectateur soit pris par la main, transporté ailleurs et ramené “ presque ” au même endroit : il doit être un peu actif. En revanche, je n'aime pas les ruptures dans l'émotion : il est facile de jouer avec les sentiments du spectateur. Il s'agit de ne pas le tromper, le trahir. Le musicien, comme l'acteur, a une responsabilité : celle de déplacer celui qui vient l'entendre sans le perdre.

→ [Joffrey Trichard, octobre 2007](#)

# biographies



viviane semère capt  
auteur, mise en scène, rôle d'esther

Née à Lausanne, Viviane Semère Capt a écrit et monté sa première pièce de théâtre *Chaînes* (rôle principal) à 18 ans.

De 1994 à 1999, elle étudie la littérature anglaise, allemande et française avec un intérêt tout particulier pour le théâtre à Lausanne et à Zürich. Comédienne dans la Sun and Moon company, elle joue en anglais et en français dans *Much Ado About Nothing* (Beatrice) de Shakespeare et dans *Mistero Buffo* (le boiteux) de Dario Fo mis en scène par Roelof Overmeer, à la Grange de Dorigny à Lausanne (2002-2003).

Elle est ensuite professeur auxiliaire d'anglais au lycée et collège à Lausanne (Elle choisit de faire étudier cette langue à ses jeunes élèves par des textes de théâtre). Pendant ces années d'enseignement, elle met en scène : une adaptation théâtrale de *Cinderella*, avec une classe de première (2003) et une autre de *Le Petit prince* de Saint-Exupéry, avec des jeunes immigrés au collège de Crissier en Suisse (2002).

Elle se forme ensuite à l'écriture théâtrale, au jeu et à la mise en scène en suivant des ateliers d'écriture créative à Sydney (2002), puis un stage d'improvisation à Marseille avec Jean Thiébaud (2003) et enfin en 2004 avec une licence d'études théâtrales à l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle (notamment un stage d'écriture avec Joseph Danan).

Gymnaste dès 8 ans, elle s'intéresse à la danse et à l'expression corporelle en participant à un cycle de « danse et thérapie du mouvement », au Conservatoire d'Issy-les-Moulineaux (2004-06), à un stage de bharata natyam « L'âme des gestes » (danse sacrée d'Inde du Sud) avec Manochhaya (été 2004). Elle obtient un certificat d'études

corporelles à la Sorbonne (2003-05). Actuellement elle participe aux spectacles de la Compagnie de danse Sarah Ancey (à l'Unesco - avril 2007 - et dans « Parle-moi » à l'Espace Icare d'Issy-les-Moulineaux).

Elle commence à écrire en 2003 : tout d'abord un conte pour enfants *Les Pierres de Nhälä*, puis un roman qui est édité aux éditions Ouverture en 2004 et qui rencontre un vif succès auprès des lecteurs et de la presse suisses *Pour que vive mon frère* (articles dans *Femina*, *Bonne Nouvelle*, *L'Illustré*, *Journal la Source*, invitation à une table-ronde « souffrance, mort, espérance » au 1er Salon protestant du livre à Paris, 26 septembre 04, dédicace chez Payot, juin 04), un conte *Le Puits du parc Monceau* (publié dans la revue *Itinéraires*, été 2004, Lausanne) et la pièce de théâtre : *Le Secret de Leïla*, pièce de théâtre, qu'elle a mis en scène (2 représentations à Paris et 3 représentations à Lausanne (2005). Elle est également l'auteur de deux pièces récentes : *Esther* et *Le Rêve de Prune*, destinée à un public jeune dans lesquelles elle joue.

Parallèlement à ces activités, elle s'intéresse à la théologie et obtient une licence en théologie à l'Institut protestant de théologie de Paris en 2006 et depuis 2005 suit des cours d'hébreu biblique (stages avec C. Fayet, M.-N. Thabbut, B. Donnet-Guez).



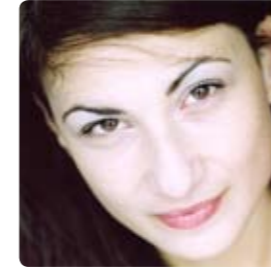
josé colmenero  
assistant à la mise en scène

José Colmenero est comédien et metteur en scène. Il se forme au cours Florent de 1997 à 2000. Il continue par la suite à se former par de nombreux stages : un stage Actor's Studio avec Jack Waltzer, d'Expression Corporelle avec Omar Porras, de Jeu Masqué avec Till Bahlman, de diction avec Benoît Guibert et également des stages de Clown avec Django Edwards.

Il a mis en scène *Maître Faust* de Louis Calaferte au théâtre des Trois Bornes en 2002 et assiste à la mise en scène de *Eva Peron* au Bouffon théâtre en 2001.

Il a joué dans de nombreuses pièces : *La Nuit des Assassins* de José Triana mis en scène par Antoine Deroudhile, *Voix pour les ascenseurs* du musée du Louvre, *Lorsque cinq ans seront passés* de F.G. Lorca au théâtre de Colombes mis en scène par Victor Quesada, *Faisons un rêve* de S. Guitry mis en scène par David Garel, *Les Aveugles* de Maeterlinck au théâtre Beaumarchais mis en scène par Alexandre Pavloff (Comédie Française), *La folle de Chaillot* de J. Giraudoux au théâtre Valhubert mis en scène par Pierre Sourdiv, *Antigone* de J. Anouilh au théâtre Valhubert mis en scène par Pierre Sourdiv, *Le Mariage de Figaro* (rôle titre) de Beaumarchais au théâtre Beaumarchais mis en scène par Georges Bécot. Au cinéma et à la télévision, il joue dans *Avant l'oubli* d'Augustin Burger, dans *Le Roi Danse* de Gérard Corbiau et dans *Le Détour* de Pierre Salvadori.

En parallèle de ses activités théâtrales, José enseigne : le théâtre dans les écoles primaires de 2000 à 2001 et au Cours Florent (poste d'assistant pour les classes de 2ème année). Il participe à la Tournée Larousse (textes de Molière) dans les collèges de France et au Salon du livre de Paris. Dès 2002, il enseigne régulièrement les mathématiques, l'espagnol et le théâtre dans des collèges et lycées d'Ile-de-France.



cristina palma de figueiredo  
collaboration artistique  
et rôle de miel

Formée au Cours Florent avec les professeurs : S. Auvray-Nauroy, C. Garcia, Michel Fau entre 1999 et 2001, Cristina Palma de Figueiredo a ensuite suivi un stage sur Koltès et Dostoïevski avec Elisabeth Chailloux en 2002, un stage de jeu d'acteur avec Alain Prioul (2003), un stage danse-théâtre avec Omar Porras (ateliers Carolyn Carlson) et avec Pascale Rubben (2006).

Elle est également diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon (félicitations du Jury, 1997).

Parallèlement à cela, elle a suivi des cours de chant et de danse.

Au théâtre, elle a joué dans : la comédie musicale *Au petit bonheur la chance* de Lydie Mullerau au Théâtre du Gymnase et de l'Essaion de 2002 à 2005 dans le rôle de Karen qui a remporté le prix Claude-Michel Schönberg, *À la Grecque* de S. Berkoff, mis en scène par S. Rhiem (rôle du Sphinx) en 2001, *Appelle Achille, il va pas bien* de Guillaume Martin, mis en scène par E. Vieilly (rôle de Marie) au Guichet Montparnasse en 2000, *Lorsque cinq ans seront passés* de Garcia Lorca, mis en scène par V. Quezada (rôle de la Dactylo) au Théâtre de Colombes en 1997.

En 2001, elle a mis en scène *Eva Péron* de Copi, dans lequel elle a joué le rôle principal au Bouffon Théâtre. Elle a reçu pour ce spectacle le Prix Jeunes Talents de la Mairie de Paris.

Elle a créé la compagnie de théâtre AB'INITIO en 2001 et a monté *Eva Peron, Maître Faust* de Louis Calaferte et la comédie musicale pour enfant *Pinocchio* d'Emanuel Touchard. Elle a également chorégraphié de nombreux shows dansés et défilés de mode.

Au cinéma, elle a participé à des courts-métrages : *L'Opération de la dernière chance* d'Antonin Perejasko en 2006, *Destins croisés* de Delphine Zanouten et *Toi, moi, elle* de Cécile Nicoulaud en 2004 et prochainement dans le téléfilm *Les Prédateurs* réalisé par Lucas Belvaux.



## nathalie lojek chorégraphie

Nathalie Lojek a une solide formation de comédienne et danseuse.

Elle commence par le théâtre : à l'Ecole Florent de 1990 à 1993 avec les professeurs Valérie Nègre, Christian Crozet et Joséphine Derenne, aux conservatoires des 6, 10 et 13<sup>ème</sup> arrondissements avec notamment Jean-Louis Bihoreau de 1993 à 1994 et à l'Atelier International Blanche Salant de 1995 à 1996 avec Mylène Lormier.

Elle prend des cours de danse classique, contemporain et jazz au Studio Harmonic de 1994 à 2002, à la Ménagerie de Verre (Centre National de Danse) de 2002 à 2007 et obtient son EAT en danse contemporaine en 2006.

Elle enrichit sa formation par de nombreux stages : « Tragédie, travail sur le Chœur » animé par Stéphanie Loïc, « Mime Danse » animé par Laura Scozzi et « Danse Théâtre » animé par Olivier Simola et Christophe Salengro de la Compagnie DCA (Decouflé) au Théâtre populaire de Lorraine de 1998 à 1999, un stage de danse « Composition » avec Murray Louis-Atelier de Paris à la Cartoucherie en 2000, « Brecht-Heiner Müller » animé par Benoît Lambert et Denis Lanoy au Théâtre du Campagnol en 2002, et un stage de danse folklorique indienne en Inde par la Cie Théâtre en tête en 2004.

Nathalie a joué et dansé *Ophélie* de Heiner Müller mis en scène par S. Chailley, *Contes d'autrefois, contes dansés, contes masqués* (2003-2004), dans *Chambres* de Philippe Minyana au Théâtre du Campagnol mis en espace par Stéphanie Correia (2002), *Lorsque cinq ans seront passés* de Garcia Lorca au Théâtre de Colombes mis en scène par Victor Quesada Compagnie Umbral (2000).

Elle a dansé dans *Les Côtelettes* de Bertrand Blier chorégraphié par J-C Gallota et dans le court-métrage *En femme* de Laura Schroeder.

A la télévision, elle est apparue dans *La Rivière Espérance* de Josée Dayan, dans *Novacek* (épisode *La Star de Babelsberg*).

Au cinéma, elle joue dans *Les poupées russes* de Cédric Klapisch et dans *Filles perdues, cheveux gras* de Claude Duty.

Elle a également animé des ateliers de théâtre et danse pour enfants et adultes (ateliers du Jardin d'Acclimatation, école de danse S. Cirier, centres culturels).



- > autour du spectacle
- > plan de communication
- > nous contacter

# autour du spectacle

La compagnie propose l'animation de conférences et de débats autour de la pièce :

→ Monde perse

La Perse est un royaume puissant qui défiera Grecs et Romains par sa force militaire et sa culture.

→ Monde juif (Pourim)

L'histoire de la diaspora jusqu'à la création de l'Etat d'Israël

Le livre d'Esther est lu chaque année lors de la fête de la Pourim qui est célébrée par les juifs et instituée par le récit.

→ Dialogue interreligieux  
(perspectives juive et chrétienne)

Quelle est la signification du livre d'un point de vue juif et chrétien ?

→ Genre littéraire

Esther est une narration qui raconte un épisode de la vie des Juifs à Babylone au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Entre histoire et fiction, entre conte et allégorie, le livre est riche et peut s'adresser à chacun.

→ Rédaction

Plusieurs versions nous sont parvenues enrichies par de nombreuses légendes.

→ Influences sur les arts

> littérature (Racine, Goethe),  
> musique (Haendel),  
> peinture (Michel-Ange, Rembrandt),  
> cinéma (Amos Gitai),

→ Ateliers d'écriture et de théâtre

Entre les blancs du texte, les participants créeront leurs personnages, leur interprétation que nous mettrons en scène. Nous mettrons également en scène des extraits d'*Esther* de Racine.

→ Débat

Comment s'intégrer dans un pays et une culture différente ? Quels rapports entretenir avec le pouvoir ? Quelle place peut occuper la femme dans une société patriarcale ? Quelle légitimité peut-on donner à une loi barbare ? Où s'arrête la justice et où commence la vengeance ?

→ Processus de création artistique

Écriture, jeu, mise en scène, scénographie, costumes, lumières, public, etc.

# plan de communication



## outils de communication

La compagnie dispose de flyers et d'affiches pour chacune de ses pièces.  
Par ailleurs, toutes les infos utiles concernant la compagnie, ses membres, ses créations et les dates de représentations sont disponibles et régulièrement mises à jour sur son site internet : [www.compagnie-arabesques.org](http://www.compagnie-arabesques.org)  
Enfin, la compagnie arabesques envoie de façon récurrente des newsletters pour tenir au courant le public de son activité.

## campagne de communication

La compagnie arabesques développe actuellement une série de réseaux avec des établissements scolaires, différentes associations et paroisses; autant de publics potentiels.  
Elle a élaboré un important support pédagogique pour les scolaires (histoire de la Perse à l'Iran, histoire du peuple juif à l'Israël d'aujourd'hui, Esther de Racine, de Handel, d'Amos Gitai, les droits de l'homme, etc).  
Le projet est habilité par la DAAC du Rectorat de Paris et le diocèse de l'enseignement catholique.

nous contacter

[www.compagnie-arabesques.org](http://www.compagnie-arabesques.org)

→ [contact@compagnie-arabesques.org](mailto:contact@compagnie-arabesques.org)

→ +33 (0) 1 43 42 56 43 / +33 (0) 6 26 87 12 54

